

Démarche artistique

Isabelle Nadeau



Conception

C'est dans le silence de mon atelier qu'au départ les objets voient le jour. Des objets utiles de tous les jours qui tiennent dans la main, appellent à la caresse et retiennent le regard. Des statuette silencieuses et transmetteuses de messages. Des objets en porcelaine ou en grès sobres, fins et épurés ; discrets et poétiques. Des décors d'arbres, des écussons de couleurs en touches discrètes, des transferts photographiques. Rien de tapageur. Un petit croquis dessiné vaguement dans un cahier à spirales petits carreaux après une nuit trop courte.

Exploration

Mais derrière cette discrétion se cache la rigueur de la scientifique. Je note, j'explore, je pèse, je teste. Toujours à la recherche de nouvelles recettes de terre, d'engobes, d'oxydes, d'émail. Un passé de chimiste qui me poursuit. Enfant, je mélangeais sans cesse des couleurs de poudre de craie à de l'eau dans des petites bouteilles pour les aligner au grès de mes humeurs. Je réalise maintenant que mes expérimentations ne sont pas loin de cette habitude juvénile.



Façonnage

Après la rigueur du calcul, c'est la rigueur du geste. Le tournage de la porcelaine ne s'apprivoise pas du premier coup. Il demande patience et concentration. Des gestes sûrs, des kilomètres de pratique pour qu'à la fin comme pour le derviche tourneur, le geste devienne hypnose. J'aime l'exigence de cette terre au delà de sa douceur. La surveiller sans cesse, la couvrir et déterminer le moment précis pour modeler, rapporter, fixer, tournasser.

De même le façonnage ou le modelage de personnages demande patience et sens de l'observation. Petite quantité de terre ajoutée, accumulée pour former un être d'argile fait d'expressions et d'attitudes.

Démarche artistique

Isabelle Nadeau

Décor

Mais ce n'est pas fini. Reste la partie déterminante du décor. J'ai toujours aimé les décors sobres où seul le trait comme le geste emplit l'espace à la manière d'estampes japonaises. C'est pourquoi j'ai opté pour la technique du Mocha Tea, une technique anglaise oubliée dans les manuels. Le décor fuse de lui-même dans la barbotine pour former des arborescences. Habituellement utilisée sur de la faïence, je l'applique sur la porcelaine. Des paysages neigeux d'hiver nordique pour une solitude sereine.

J'ai également exploré la terre papier. Un pour cent de papier dans 99 de porcelaine liquide. Le tout coloré séché, aplati au rouleau, découpé et fixé sur gobelets, bols, théières. Des écussons de couleurs comme une invitation.

Actuellement, j'explore tout particulièrement le transfert photographique sous ses différentes formes avec une prédilection pour les arbres, les branches fleuries, insectes...



Cuisson

Après un séchage en douceur, le passage obligé par l'étape du feu m'attend. Point d'orgue où tout se concentre. Les défauts comme les qualités sont augmentés, magnifiés par l'émail qui va envelopper le tout de son satiné, de sa douceur et de sa brillance. Parfois les pièces sont laissées à l'état brute et granuleuses.

Pour certains, c'est une fête à la manière des célébrations païennes où tout le monde danserait autour du feu. Pour moi, c'est surtout l'attente solitaire face à un four hermétiquement clos à patienter que la température baisse pour oser ouvrir sans casser. Je tente vainement de faire autre chose, d'oublier les pièces dans ce four. Rien n'y fait, j'y reviens sans cesse, piétine devant, ouvre et découvre enfin... le fruit.